

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 10 (1901)
Heft: 43

Artikel: Beginn des Sommerfahrplans auf 1. Mai
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-522688>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Basel, den 26. Oktober 1901.

Bâle, le 26 Octobre 1901.

Erscheint ++
++ Samstags

Abonnement:

Für die Schweiz:

3 Monate Fr. 2.—
6 Monate " 3.—
12 Monate " 5.—

Für das Ausland:

3 Monate Fr. 3.—
6 Monate " 4.50
12 Monate " 7.50

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

7 Cts. per 1 spätpige
Millimeterzeile oder
deren Raum. — Bei
Wiederholungen
entsprechend Rabatt.
Vereins-Mitglieder
bezahlen 3 1/4 Cts.
netto per Milli-
meterzeile
oder deren
Raum.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.



A nos Sociétaires,

Nous avons le vif regret de vous faire part de la perte douloureuse que vient de faire notre Société en la personne de

Monsieur Louis Tétaz

Propriétaire de l'Hôtel des Messageries
à Lausanne

décédé subitement le 23 octobre à l'âge de 42 ans.

En vous donnant connaissance de ce qui précède, nous vous prions de conserver un souvenir bienveillant de notre défunt collègue.

Au nom du Comité:
Le Président:
J. Tschumi.

Un mot d'explication.

Pour faire suite à la courte déclaration parue dans l'avant-dernier numéro et concernant le Palace-Hôtel à Interlaken, je crois devoir revenir aujourd'hui sur cette affaire avec quelques détails, d'une part pour répondre à la correspondance adressée à l'Interlaken aux *Basler Nachrichten* du 11 courant, d'autre part pour prouver à notre société, que je n'ai pas profité de ma position officielle pour me livrer à des travaux qui ne rentrent pas dans mes devoirs professionnels.

La correspondance adressée aux *Basler Nachrichten* dit entre autres :

"Le fait que les deux hôtels „des Alpes“ et „Belvédère“ qui trouvaient acquéreur, „il y a quelques années à peine, l'un pour Fr. 460,000, l'autre pour Fr. 450,000 environ, représentant aujourd'hui, pour une Société par actions, l'hôtel des Alpes une valeur de 1,200,000 Fr., l'hôtel Belvédère une valeur de 1,000,000 Fr., résulterait, d'après la teneur du prospectus relatif à cette opération, des calculs de rendement effectués par le secrétariat de la Société suisse des hôteliers à Bâle et reproduits dans le susdit prospectus. L'affaire est donc basée entièrement sur les constatations de M. Amsler, ce qui lui donnerait un caractère de solidité quasi officiel. Mais il n'est que trop évident que M. Amsler a compté sans son hôte."

Cette insinuation suspicieuse, qui m'impute la responsabilité des calculs de rendement du Palace-Hôtel, repose sur une erreur regrettable, mais bien excusable du correspondant qui, par suite de sa phraséologie un peu confuse, a mal interprété le passage du prospectus relatif à cette question. J'ai eu moi-même l'impression, à la lecture rapide de ce prospectus, que j'y étais désigné comme auteur de ces calculs, mais il n'en est pas ainsi. Voici la teneur textuelle de ce passage :

"En particulier, les calculs de rendement du bureau central de la Société suisse des hôteliers à Bâle, effectués par son chef M. Otto Amsler et consignés principalement dans la brochure commémorative du 10^e anniversaire de fondation du bureau central

, de la Société suisse des hôteliers 1891—1901 ont servi de base à nos évaluations."

Cette phrase confuse signifie que les calculs de rendement du Palace-Hôtel sont basés sur la statistique publiée dans la brochure de la société et dont je suis l'auteur.

Ce qui a contribué avant tout à amener ce malentendu, c'est que le prospectus parle de calculs de rendement du bureau central, alors qu'il faudrait dire: travaux statistiques; car la brochure citée ne renferme pas de calculs de rendement.

Les péripéties réelles de cette affaire ont été les suivantes:

Il y a 2 mois environ, M. Zulliger de Berne, fondé de pouvoirs du comité d'initiative, vint me trouver pour me demander quelques explications sur l'exploitation d'un hôtel, p. ex. sur le rapport du nombre des employés à celui des lits, sur la moyenne du capital d'établissement calculé par lit, sur la proportion moyenne en pour cents des lits occupés quotidiennement; toutes questions relatives uniquement à des évaluations statistiques et auxquelles j'avais d'autant moins lieu de refuser de répondre, que ces chiffres ont été rendus accessibles à tout le monde par leur publication.

Je n'ai été interrogé ni sur la valeur des deux hôtels „des Alpes“ et „Belvédère“ dont l'achat était projeté, ni sur le rendement probable de la nouvelle entreprise. Si ces questions m'avaient été soumises ou si on avait voulu me charger des calculs y relatifs, j'aurais, à supposer même que je fusse senti la compétence voulue, répondu par un refus, l'acceptation étant incompatible avec ma position.

Il n'est guère admissible que le comité d'initiative veuille prétendre m'imputer à moi ou au bureau central la responsabilité de ces calculs, uniquement parce qu'ils sont basés sur nos travaux statistiques. D'autre part, je veux bien croire que M. Zulliger, en sa qualité d'auteur du prospectus, n'avait pas l'intention de provoquer un malentendu. Par contre, la tendance de donner à l'affaire une apparence officielle en faisant figurer au prospectus le nom du bureau central est trop évidente pour n'y pas voir d'emblée une intention rétive. Il s'est certainement préférable, dans l'intérêt même de la cause, de supprimer ce passage du prospectus; car, ainsi que je viens de le dire, la statistique en question n'a rien à faire avec les calculs de rendement; elle offre même, pour en établir, des données si restreintes qu'elle ne saurait être mise en avant pour servir d'appui à une cause de ce genre.

Otto Amsler.

Beginn des Sommerfahrplans
auf 1. Mai.

Über die an den Bundesrat gelangte Eingabe betr. Früherlegung des Sommerfahrplans äussert sich der Jahresbericht des Schweiz. Handels- und Industrievereins u. a. wie folgt:

„Zu wiederholten Malen schon haben sich Interessenten-Kreise, unterstützt durch das hauptsächlich mit Deutschland und Österreich-Ungarn verkehrende, Publikum, bemüht, das Inkrafttreten des Sommerfahrplans der schweizerischen Eisenbahnen schon auf den 1. Mai statt des 1. Juni auszuwirken. Diese Frage scheint lediglich formeller Natur zu sein. Allein schon die oftere Wiederholung des Versuchs, die massgebenden Behörden zu der Aenderung zu veranlassen, lässt erkennen, dass dabei auch materiell Interessen im Spiel sind, deren Träger sich nicht zufrieden geben werden, bis ihr Bedenken erfüllt worden ist — wenn auch vielleicht zunächst nur versuchsweise.“

In der That handelt es sich bei diesen Bemühungen um eine wirtschaftliche Frage von grosser Bedeutung, um die Frage, ob sich für die Schweiz nicht ein früherer Anfang der sommerlichen Reisezeit, und damit ein höherer Ertrag des im Verkehrswesen — im weitesten Sinn des Worts — angelegten Kapitals erzielen lasse.

„Dass dies im höchsten Grad wünschenswert wäre, bedarf bei dem grossen Umfang der bestehenden Interessen keiner näheren Begründung. Eine andere Frage ist die, ob es möglich ist. Die Ansicht, dass es möglich sei — soweit nicht die klimatischen Verhältnisse unüberwindbare Schranken ziehen — gründet sich auf die Verallgemeinerung des Reisens überhaupt, und im besonderen auf die damit zusammenhängende Thatsache, dass die Hauptverkehrswege und Centren des Touristen-Verkehrs im Hochsommer überfüllt zu sein pflegen. Hierunter leidet die Bequemlichkeit der an grössere Ansprüche gewöhnten Reisenden; diese werden daher zum Teil die Schweiz meiden, wenn es nicht gelingt, ihnen auch in der Vor- und Nachsaison das Reisen angenehm zu gestalten. Dazu bedarf es vor allen Dingen bequemer Fahrgeschäfte. Und ein Hauptmittel wäre der frühere Beginn des besonders mit Schnellzügen reichlicher ausgestatteten Sommerfahrplans.

„Es lässt sich sicherlich nicht verkennen, dass die Bemühungen, die Reisezeit für die Schweiz zu verlängern, durchaus nicht unbegründet und aussichtslos erscheinen. Man ist heutzutage, wo sogar der Winter die Städter ins Gebirg lockt, nicht mehr so angstig in der Wahl der Jahreszeit für eine Reise, und wäre es auch nördlich der Alpen. Mit der fortwährenden Zunahme der Zahl der fest Angestellten, die in grösseren Büros, des Staats, der Gemeinden, grosser Erwerbsgesellschaften u. s. w., vereinigt sind, wächst die Notwendigkeit, die Urlaubszeit auf einen grösseren Teil des Jahres auszudehnen, damit nicht die während der wenigen Monate des Hochsummers entstehenden Lücken im Bestand des Personals allzu gross werden. Von den meisten Saison-Gasthäusern werden für Vor- und Nachsomer ermässigte Preise bewilligt. Und es mag schliesslich mancher finden, er reise im Frühjahr mit mehr Genuss oder finde leichter die gewünschte Erholung in der Sommerfrische, auch in der Schweiz, als in dem unruhigen Getriebe und bei den höheren Preisen des Hochsummers.“

„In den am Fremdenverkehr interessierenden Kreisen scheint man sich nun wirklich von dem früheren Beginn des Sommerfahrplans, sowie besonders auch von einer zeitlich längeren Führung der Saison-Schnellzüge viel zu versprechen. Das beweisen die immer wieder erneuerten Bemühungen, diese Wünsche erfüllt zu sehen. Mag auch mit der „eminenteren Förderung“ des schweizerischen Fremdenverkehrs der Mund etwas voll genommen sein, so lässt sich doch gewiss auch bei nüchterner Überlegung nicht verkennen, dass im Zeitalter des Verkehrs ein eigner Zusammenhang zwischen dem Beginn und Aufhören der Reisezeit und der Verfügbarkeit gewisser bequemer Züge sehr wohl denkbar ist. Wenn der vermehrte Verkehr die Einstellung häufiger Züge veranlasst, so rufen andererseits doch auch vorteilhafte Züge einen auf sie berechneten Verkehr.“

„An der schweizerischen Hotel-Industrie ist ein so enormes Kapital beteiligt, dass die schweizerische Volkswirtschaft jeden Versuch, die für jene unvermeidliche tote Zeit möglichst abzukürzen, lebhaft begrüssen muss. Die Verzinsung dieser Kapitäle ist bekanntlich im Durchschnitt eine massive und noch dazu eine unsichere, von Jahr zu Jahr wechselnde. Je kürzer aber die Saison ist, um so mehr ist sie den Wechselfällen des Klimas ausgesetzt; je länger sie ist, um so mehr gleichen sich die Jahre aus. Privatwirtschaftlich und volkswirt-

schaftlich sind aber regelmässige Erträge unregelmässigen, und wären diese auch durchschnittlich höher, weit vorzuziehen. Es sollte deshalb nichts versäumt werden, was geeignet sein kann, einen längeren und damit regelmässigeren Betrieb des Hotelwesens herbeizuführen. Die Vertreter der Hotel-Industrie sind der Ansicht, die Verlängerung der Sommerfahrplan-Periode und der Wirksamkeit der Saison-Schnellzüge werde in dieser Hinsicht einen günstigen Einfluss ausüben. Wir haben keinen Anlass, daran zu zweifeln, und halten dafür, die Grösse der in Frage kommenden Interessen rechtfertige es, dass mit der Verwirklichung jener Postulate einmal ein Versuch gemacht werde.“

„Die Unbequemlichkeit, welche darin liegt, dass am 1. Mai die definitiven Fahrpläne der französischen und der italienischen Bahnen noch nicht bekannt sind und also nicht in die Fahrpläne und Fahrplanbücher aufgenommen werden können, geben wir zu. Allein auch die deutschen, österreichischen, niederländischen, belgischen Bahnen sind in diesem Fall — auch noch der Schweiz gegenüber — und scheinen der Schwierigkeit augenscheinlich Herr zu werden. Der 1. Mai als erster Tag des Sommerfahrplans geht schon jetzt (wir beziehen uns auf das Jahr 1900) im grössten Teile des mittleren Europa: ausser in Deutschland noch in Schweden, Norwegen, Dänemark, den Niederlanden, Österreich-Ungarn (mit Ausnahme einziger der westlichen Staatsbahnen). Belgien kennt einen Vorsommerfahrplan vom 1. Mai bis 30. Juni. Aber auch in Frankreich herrscht der 1. Juni durchaus nicht allgemein: die Ostbahn, d. h. das für den Verkehr der Schweiz mit Frankreich und England weitans wichtigste Netz, hat auf allen ihren Linien den 1. Mai (möglichstweise allerdings nur als Ausnahme, aus Anlass der Pariser Weltausstellung). Ab 1. Mai datieren ihre Sommer- (oder Frühjahr-?) Fahrpläne auch einzelne Linien der Westbahn- und der Orléans-Bahn. Daneben kommen als Eröffnungstage in Frankreich noch vor der 1. und 9. April, der 15. Mai und — am wenigsten häufig — der 1. Juni. Auf ein so chaotisches Fahrplanwesen allzu viel Rücksicht zu nehmen, dürfte der Schweiz kaum zuzumuten sein.“

„Ebenso wenig wie Frankreich kennt auch Italien einen einheitlichen Beginn der Sommerfahrpläne; es kommen dort der 15. Mai und der 1. Juni vor, ersterer bei den an die Gotthardbahn anschliessenden Linien. Bei Italien darf übrigens nicht übersehen werden, dass dort der Sommer als Reisezeit lang nicht die Bedeutung hat wie nördlich der Alpen, dass vielmehr Frühjahr und Herbst den dichtesten Fremdenverkehr haben und es daher im Interesse der Bahnverwaltungen und des Fremdenverkehrs liegt oder liegen sollte, den Frühjahrsfahrplan gegen den Sommer hin zu verlängern.“

„Wir können bei dieser Lage der Dinge dem Bestreben, auf Frankreich und Italien Rücksicht zu nehmen, kein irgend erhebliches Gewicht beilegen. Die französischen und italienischen Bahnen können, wie ja auch die Einlage des Vereins schweizerischer Verkehrsvereine betont, für die Schweiz nicht vorbildlich sein. Uebrigens dürfen die bereits vorhandenen Anfänge darauf hinweisen, dass auch die französischen Bahnen — soweit es wenigstens am mitteleuropäischen Verkehr teilnehmen — in nicht allzu ferner Zeit sich dem einheitlich festen System Deutschlands und seiner Nachbarländer anschliessen werden. Der Schweiz aber, deren Fremdenverkehr besonders von Deutschland aus alimentiert wird, dürfte ein engerer Anchluss an das deutsche Zugsystem in erster Linie vortheilhaft sein.“

„So gelangen wir dazu, Ihnen eine wohlwollende Behandlung der Begehrungen des Verbands schweizerischer Verkehrsvereine, wie in dessen Schreiben an Sie vom 4. Februar

Paralissant ++
++ le Samed

Abonnements:

Pour la Suisse:

3 mois Fr. 2.—
6 mois " 3.—
12 mois " 5.—

Pour l'Etranger:

3 mois Fr. 3.—
6 mois " 4.50
12 mois " 7.50
Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

annonces:

Cts. par millimètre-line
ligne ou son espac.
Rabais en cas de ré-
pétition de la même
annonce.Les Sociétaires
payent 3 1/2 Cts.
net par milli-
mètre-line
ou son
espac.

1901 enthalten und begründet sind, aufs wärmste zu empfehlen."

Anmerk. der Red. Bekanntlich ist der Bundesrat, auf Empfehlung des Eisenbahndepartement, seither auf das Begehr eingetreten, indem er die versuchsweise Einführung des Sommerfahrplans auf 1. Mai 1902 angeordnet hat.



Zu erkennen, ob Holz trocken und gut zum Bauen ist. Man halte das Ohr an das eine Ende desselben und lasse an das andere mit einem Schlüssel schlagen. Ist es gut, so muss der Schlag deutlich gehört werden, selbst wenn der Balken dreissig Meter lang ist.

Wie man die Reinheit des Wassers erproben kann. Man füllt ein Glas mit dem Wasser, das wir im Verdacht haben, that ein Stück Würfzucker hinein und lasse es über Nacht an einem nicht zu kühlen Ort stehen. Ist das Wasser rein und frei von gesundheitsschädlichen Substanzen, so ist es am Morgen ganz klar; ist es aber milchig, dann thut man am besten, solches Wasser nicht zu trinken.

Ein Mittel gegen Seekrankheit empfiehlt in der "Münchener Medizinischen Wochenschrift"

Privatdozent Dr. K. Heinz (Erlangen), welcher von Jedermann leicht in Anwendung gebracht werden kann. Das hervorhestendste und auch lästigste Symptom der Seekrankheit ist das Erbrechen. Durch die Schaukelbewegungen des Schiffes wird ein Reiz auf das Brechzentrum im Gehirn ausgeübt, und vom Brechzentrum wird dann das Erbrechen ausgelöst. Das Brechzentrum ist nun im Gehirn dem Atmungszentrum benachbart, und auch funktionell bestehen zwischen Atmungs- und Brechzentrum die engsten Beziehungen. Man kann einen irgendwie entstandenen Brechreiz unterdrücken und das Zustandekommen des Brechaktes verhindern, wenn man rasch hintereinander eine Anzahl tiefer Atemzüge vollführt. Was mag nun die Ursache dieses eigentlich unheimlichen Verhaltens sein? Durch die vertiefte und beschleunigte Atmung wird der Sauerstoffgehalt des Blutes erhöht und die Erregbarkeit des Brechzentrums wird so stark herabgesetzt, dass der kurz vorher unverstehlich scheinende Brechreiz überwunden werden kann. Für diese Annahme hat Dr. Heinz einen experimentellen Beweis zu erbringen getrachtet: Wir haben im Apomorphin ein Mittel, das durch Reizung des Brechzentrums mit absoluter Sicherheit Erbrechen hervorruft. Dr. Heinz hat nun bei einem Hund die künstliche Atmung eingeleitet, und auf diese Weise wurde das Blut des Hundes reich an Sauerstoff. Sodann injizierte er dem Hund Apomorphin, und da ergab sich ein interessantes Resultat: Der Hund erbrach nicht. Wurde nunmehr die künstliche Atmung unterbrochen, so zeigte der Hund Wurgebewegungen und Erbrechen. Durch ein weiteres Experiment hat Dr. Heinz sich verwiesen, dass die Unter-Erregbarkeit des Brechzentrums und die Sistierung des Erbrechens tatsächlich durch die Ueberfüllung des Brechzentrums mit Sauerstoff herbeigeführt wird. Dr. Heinz hat sich überzeugt, dass auch der Brechreiz der Seekrankheit überwunden werden kann, wenn man in rascher Folge tiefe Atemzüge vollführt. Er macht auch Fälle nachvoll, in denen es ihm gelang, auf Grund dieser Atmungsvorschriften Seekranken zu kurieren.



(Mitteilungen für die Kleine Chronik werden stets mit Dank entgegengenommen.)

Bergseen, respektiv Hochgebirgsseen, soll es laut den "Freien Rhytter" allein in Graubünden nicht weniger als 615 geben.

St. Beatenbergbahn. Die Personenzugfrequenz steht bis Ende September mit 42,329 um 2108 höher als im Vorjahr.

Interlaken. Das im Westbahnhofquartier gelegene Hotel Simpos ist pachtweise von Herrn F. Hässler-Blaser, gleichzeitig Besitzer des Hotel des Alpes in Wilderswil, übernommen worden.

Chateaux d'Oex. Der Gemeinderat bewilligte an die Kosten der Montreux-Zweizimmer-Bahn 50,000 Fr. in Form einer Aktienübernahme zu diesem Betrag. Der Gemeinderat von Rossignères bewilligte 30,000 Fr. unter dem Vorbehalt, dass die Bahnlinie auf dem rechten Saaneu gebaut werde.

Die Wengernalp-Bahn hat in der diesjährigen Saison an 149 Verkehrstage 95,696 Personen befördert (Frequenz der Station Scheidegg) gegen 6,177 in 144 Verkehrstage des Jahres 1900. Es betrifft somit die durchschnittliche Tagesfrequenz dieses Sommers 642, die des Vorjahrs 667 Personen.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. Vom 5. bis 12. Okt. waren in Davos anwesend: Deutsche 405, Dänen 10, Schweizer 100, ausländische 80, Holländer 48, Belgier 20, Russen 98, Österreichische 42, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 86, Dänen, Schweden, Norweger 14, Amerikaner 30, Angehörige anderer Nationalitäten 16, Total 1360.

Lausanne. En séjour dans les hôtels de 1er et de 2^e rang de Lausanne-Duchy du 28 sept. au 4 oct.: Anglettere 1174, Allemagne 549, Suisse 717, France 1452, Amérique 499, Russie 243, Italie 178, Diverse, Autriche, Belgique, Pays-Bas, Espagne, Danemark, Etats balkans, Asie, Afrique, Australie, Turquie, 327. Total 5085.

Uri. Das Haus an der Treib soll vor Verfall bewahrt und in fachgemässer Weise restauriert werden. So wurde vom Verein für Geschichte und Altertum beschlossen. Die Gemeinde Seelisberg ist als Eigentümerin des Hauses um Mitwirkung angegangen worden, und da sie nicht unbeträchtliche Einnahmen aus diesem Gebäude zieht, muss ihr an einer zweckmässigen Renovation sehr gelegen sein.

Géneve. Il est descendu à Genève du 1 juillet au 30 septembre 18,556 étrangers de plus qu'en 1900 dans le même laps de temps. L'augmentation est presque tout à fait due à l'accroissement de la population de l'Allemagne 2409, Angleterre 1835, Etats-Unis 387, le surplus est relatif à la Hollande, Belgique, Danemark, Suède et Norvège. Le chiffre total pendant ces 3 mois atteint 89,725 qui est le plus haut chiffre constaté à ce jour.

Verkehrswochen. Die Spezialkommission der Sekretäre des Verbandes schweizerischer Verkehrsvereine beschloss, die Verlängerung der Gültigkeitsdauer der Retourbillets von und nach dem Auslande anzustreben, die Vereinheitlichung der Zu- und Abfuhr von Reisegepäck in den Bahnhöfen herbeizuführen und die Abgabe der Fremdenführer gegen einen kleinen Entgelt vom möglichst allgemein einzuführen.

Sammelwuth. Eine eigene Art, sich Ansichtskarten zu verschaffen, erwähnte eine Dame in einem Orte bei München. Sie schrieb auf eine Hundertmark-Banknote, welche ihrer Adresse: Bütte um 1000, unter dem Ansichtskarten-Symbol, und legte die Banknote in die Hände eines Kaufmanns in Glashau, der, wie wahrscheinlich viele Vorbesitzer, gern dem Wunsche nachkam, aber auf der Karte erschien, die Dame möge dies durch Zusendung eines Hundertmarkscheins vergelten, da schreibe solche samme!

Händlerregister. Pierre Marie Lagger, von Münster, in Saas-Fee, Emil Lagger, von Visp, in Visp, Ernest Lagger, von Visp, Marie Mengis, geb. Lagger, von Lalden, in Visp, Clementine Kluser, geb. Lagger, von Simpeln, in Brig, vertreten durch Advokat Othmar Kluser, von Simpeln, in Brig, haben unter der Firma Familie Severin Lagger eine Kollektivgesellschaft gegründet, welche mit dem 1. Februar 1901 ihren Anfang genommen. Der Sitz der Gesellschaft befindet sich in Saas-Fee. Eine Dame hat die rechtswirksame Unterlage der Gesellschaft, Natur des Geschäftsbetriebs des Grand Hotel Saas-Fee des Grand Hotel Bellevue und des Hotel-Pension du Dom in Saas-Fee, und des Hotel und Bahnhofsbüffet in Stalden, Wallis.

Offener Brief. Von einem Hotel ersten Ranges am Genfersee, an welches von England aus die Frage gestellt wurde, ob es drei Personen für Fr. 5.— pro Tag, inkl. Wein, Licht und Heizung, aufnehmen wolle, erhalten wir folgendes Schreiben: „Beilebig übersende Ihnen einen Brief, aus dem Sie erssehen werden, was die Reisenden jetzt für Fr. 5.— per Tag Pension noch alles von einem Hotel 1. Ranges vorlangen. Das ist schon das „non plus ultra“, vielmehr der Gipfel der Unverschämtheit, was mir in meiner Praxis seit 15 Jahren vorgekommen ist. Es gibt leider Gottes auch in unserem Gebiet Hotels, die ebenso gewissenhaft sind, dass sie Gäste zu Schande bringen, um nur Jemanden im Hause zu haben, und darauf stützt sich dann mancher Freunde und stellt Anfragen wie die vorstehende. Wenn halbwegs eine gute Kücke gegeben wird, so kommt jedes Guest im Minimum mit diesen Posten allein auf Fr. 6.— per Tag zu stehen, wo bleibt dann nun noch das Andere!“

Einst und jetzt. Dieser Tago wurde der Helmknopf des Nydecketums in Bern heruntergenommen und geöffnet. Nebst andern fand man darin folgende Notizen über Lebensmittelpreise vom Jahre 1807: Bern 15ten September 1807. Ochsen-Fleisch das Pfund 2 baren 1 kreitzer, Kuh-Fleisch das Pfund 2 baren, Kalb-Fleisch das Pfund 2 baren 1, Schaf-Fleisch das Pfund 2 baren 1 kreitzer, Schwein-Fleisch das Pfund 3 baren, Speck geräuchert das Pfund 4 baren 5 baren, Äpfel das Pfund 1 baren. Wein der Scheide gewachsen von 4 bis 15 waren die Maas 3 Brodt-Tax für den Herbstmonat 1807. 1 Pfund Brodt, ranhes 4 kr., 2 Pfund 8 kr., 3 Pfund 12 kr., 4 Pfund 16 kr. Brodt von einzigerem Mehl ohne Zusatz 1 Pfund 5 kr., 2 Pfund 10 kr., 3 Pfund 15 kr., 4 Pfund 20 kr., Brodt von zweyzigigem oder weissem Mehl 1 Pfund 5 kr., 1 Vieren 2 Pfund 11 kr., 3 Pfund 16 kr. 1 Vieren, 4 Pfund 22 kr. Ein Kreuzerwertes Mütschlein soll wägen 5½ Loth. Also bestimmt den 28ten Augusten 1807 durch den Stadt-Rath von Bern.

Neuchâtel. Une maison de Berne est en pourparlers avec le département fédéral des postes pour remplacer, de Neuchâtel à Châumont et vice-versa, le transport en diligence par le transport en automobile. A la suite d'un concours ouvert par elle entre nombreux propriétaires d'automobiles, elle a trouvé deux certains propriétaires généraux dont lequel peut se passer pour obtenir la concession fédérale. Celle-ci serait donnée, à titre provisoire, pour une année, période durant laquelle les automobiles rouleraient concurrentement avec les diligences; si l'essai était satisfaisant, la concession deviendrait définitive et les voitures postales disparaîtraient sur parcours. Au lieu du break de 12 chevaux de force il y aurait un omnibus automobile de 15 chevaux, capable de transporter 12 personnes, outre le mécanicien et 250 kilogrammes de bagages. L'entreprise penserait à servir aussi bien le territoire que le canton — lequel pourra être fixé par la date du 15 juin au 15 septembre. Elle songe à faire payer la course simple 1 fr. 50 et la double course 2 fr. 50, — la poste demande 2 fr. pour la première et 3 fr. 50 pour la seconde.

Theodor Müller. In der westlichen Kreisen bekannte und verehrte Präsident des 400 Vereine umfassenden Deutschen Gastwirte-Verbandes Herr Theodor Müller ist kürzlich nach langeren Leiden im Alter von 68 Jahren gestorben. Herr Müller hatte vor mehreren Wochen beim Probefahren gekaufter Wagenpferde das Unglück, von einem der selben Hufschläge an den Kopf zu erhalten, demzufolge er schwer verletzt vom Wagen stürzte, auf dem er sich mit seiner ältesten Tochter befunden hatte. Kurz darauf zeigten sich die Anzeichen einer akuten Leberentzündung, welche die Verschaffung zur Erhaltung des Vieles so teuer, Leben so schwanden. Der Deutsche Gastwirte-Verband widmet dem Verstorbenen folgenden Nachruf: Auf's Tiefste erschüttert stehen wir an der Bahre eines Mannes, dessen glänzende und reiche Geistesgaben ihn in hervorragendstem Mass zu Führung des von ihm begründeten grossen Körperschaft befähigten. Beisei von einer seltenen Schaffensfreudigkeit, ausgerüstet mit einer eminenten Arbeitskraft und dem Horizont deutscher Gewissenhaftigkeit und Pflichterfüllung, hat er den Kreis seiner Pflichten breit ausgedehnt und ein Werk seines Lehrers den Deutschen Gastwirte-Verband, ein hohes Ansehen und ungeahnter Blüte gebracht. In den Annalen des Verbandes wird sein Name fortleben, als der eines seltenen, reichbegnadeten Mannes.

Darf eine Dame im Hotel ruchen? Bisher war nur das Rauchen der Damen in der Eisenbahn eine schwierige Frage; in London hat sich jetzt auch ein Streit erhaben, ob eine Dame im Hotel ruchen darf. Ein dortiges Blatt erzählt nämlich: Eine beliebte Dame der Londoner Gesellschaft, eine „Einfallslos“ genannte, am Sonntag Nachmittag in St. Edmund Hotel grosse Szenen. Sie saß bequem in einem Sessel à la Muata XV. und während ihr Dachshund sich zu Füßen legte, zündete sie sich behaglich eine egyptische Zigarette an, die sie in einer hübschen Bernsteinspitze im Munde hielt. Da verbreitete sich Unbehagen in den Reihen der Gäste, deren Gedanken über Etikette aus den fünfziger Jahren stammten. Eine Deputation wurde ernannt und zu dem Manager Richardson gesichtet, um die betreffende Thatsache mitzuteilen, gleichsam die Fehler zu bestrafen. Die Dame rückte ihre Cigarette aus, um sie dann zu entzünden, dass die Dame ihre Cigarette ausgeschmissen habe, sonst würde es Verdruss geben. Der Manager fühlte sich in der Lage eines Mannes, der auf einer Seite von einer Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer Höhe von 1000 Metern über dem Meer liegt, auf einer Seite von einem Flutwelle und auf der anderen von einem Prairiefeuer bedroht wird. Da kam ihm eine glänzende Idee. Er schrieb der Dame einen höflichen Brief, gab ihr zu verstehen, dass die Gäste gegen ihren Dachs etwas einzuhauen hätten, und hoffte dabei, sie würde lieber gehen als ihren Hund aufzuhören. Er hatte sich getäuscht. Die Dame forderte Mr. Richardson auf, in ihr Zimmer zu kommen, damit sie die Frage fruchtbar machen könnte. Richardson fand sie in einer Höhle, die sie in einem kleinen Hütte in der Nähe eines Kämmes, der auf einer